

ALMINE RECH GALLERY

Jean-Baptiste Bernadet

So Far, So Close

April 20 — July 30, 2016

Almine Rech Gallery is pleased to present 'So Far, So Close', an exhibition of new work by Brussels-based artist Jean-Baptiste Bernadet. His first solo exhibition since joining the gallery last year, Bernadet will stage a presentation anchored by examples from his celebrated series of 'Fugue' paintings.

Bernadet produces these paintings through a deceptively simple technique. He builds up a field by taking a thin brush and progressively and systematically, if always intuitively, laying down a flurry of quick marks in his bright, almost pastel palette of oils mixed with wax and alkyd. There are slight variations in the application of each mark; the overall effect, however, is towards unity, with the field being built up in an all-over fashion. Bernadet's goal is to prevent the eye from being able to definitively locate any points of focus such that, as he paints, the artist constantly adjusts any passages that seem to jump out at him. For this reason, any natural analogues suggested in the *Fugue paintings*, especially of landscape or sky, exist in terms of experience rather than iconography. His carpets of undulating color vibrate in the eye suggest how one might feel standing in a landscape, a light breeze rustling the grass, and causing a pond to sparkle, rather than directly indexing the literal view one would have.

In making the *Fugue paintings*, Bernadet has always been directed by the way a given work has taken shape in the process of making it. This most recent iteration of the *Fugues* shows that Bernadet has developed such a degree of both sophistication and familiarity with the act of making this body of work that he can begin to diversify individual paintings in terms of both facture and color. While the new paintings retain the unity integral to the all-over, optical orientation characteristic of the series, they do so with a less tightly knit fabric of painted marks. In a related way the paintings now take on a greater diversity of color, both within each canvas, and from one canvas to another. The older works, while always built up out of a combination of red, yellow, green, blue, orange and purple, often tended towards one or another overall shade—a pale yellow or green, or a strident pink, for example, much like the musical compositions the title *Fugue* alludes to. Now, for example, in certain paintings the blue takes over, something which before Bernadet had accomplished only rarely.

The *Fugue paintings* operate as a center point or fulcrum for Bernadet's practice as a whole. On one level this is formal, in terms of the artist's interest in color, and in an art historical tradition of coloristic, optical painting with both American and European antecedents from Claude Monet, Eduard Vuillard, Odilon Redon in the past to Josh Smith and Joe Bradley in the present. On a conceptual level, these paintings exemplify Bernadet's interest in exploring and questioning the nature of perception in our moment. Like his forebears in color painting, Bernadet uses the ways that colors, and their interaction, both activate the senses and allow the viewer to reflect back on the nature of that sensory activation, something which we realize in conditioned by both us and the artist being products of a certain time and place.

In our moment images and the colors and forms that comprise them have become part of the circulatory system of the networked condition, taking on new meanings and valences. Thus Bernadet is drawn to explore, among other things, how the colors particular to the backlit, liquid crystal materiality of the screen, saturated and artificial as they are, affect this circulation. It is for this reason that he remains a non-representational painter, knowing that this form of meta-critique is far more effective than any micromanagement of specific images. Bernadet extends this ethos throughout his practice, not only in the way that sprays of vibrant color spill across ceramic surfaces as much as canvas ones, but also in how in such three dimensional works he explores the collapse of image and object. Color not only destabilizes the contours that establish an object in space, but so too do the material deformations inherent to clay and the firing process.

For example in a new body of work included in the exhibition Bernadet applies patches of

64 rue de Turenne
75003 Paris
t + 33 (0)1 45 83 71 90
contact.paris@alminerech.com
-
Abdijstraat 20 rue de l'Abbaye
Brussel 1050 Bruxelles
t +32 (0)2 648 56 84
contact.brussels@alminerech.com
-
11 Savile Row, 1st Floor, Mayfair
W1S3PG London
t + 44 (0)20 72 87 36 44
contact.london@alminerech.com
-

www.alminerech.com

ALMINE RECH GALLERY

color, much as he starts the *Fugues*, and then uses a roller to spread black paint in linear tracks across the painting surface. This fragments that surface into facets; both revealing and negating Bernadet's signature atmospheric bursts of color, troubling our easy optical access to what seems to lie behind those mechanically rendered black marks. In the process showing how Bernadet moves forward by both expanding and revising his practice.

—Alex Bacon

64 rue de Turenne
75003 Paris
t + 33 (0)1 45 83 71 90
contact.paris@alminerech.com

-

Abdijstraat 20 rue de l'Abbaye
Brussel 1050 Bruxelles
t +32 (0)2 648 56 84
contact.brussels@alminerech.com

-

11 Savile Row, 1st Floor, Mayfair
W1S3PG London
t + 44 (0)20 72 87 36 44
contact.london@alminerech.com

-

www.alminerech.com

ALMINE RECH GALLERY

Jean-Baptiste Bernadet
So Far, So Close

April 20 — July 30, 2016

La galerie Almine Rech de Bruxelles a le plaisir de présenter la première exposition personnelle de Jean-Baptiste Bernadet à la galerie. Intitulée *So Far, So Close*, cette exposition s'organise autour d'un groupe de tableaux issus de sa série déjà connue des *Fugues*, montrée pour la première fois en Belgique.

Bernadet produit ces tableaux avec une technique à la simplicité trompeuse. La peinture se constitue, progressivement et systématiquement, bien que toujours intuitivement, de très nombreuses touches rapides de peinture à l'huile au moyen d'une palette vive de couleurs, mélangées avec de la cire et de l'alkyde. Chaque touche est appliquée avec de légères variations mais l'effet général tend néanmoins à l'unité, la peinture étant construite de façon all-over. Bernadet cherche à éviter que des parties du tableau soient trop saillantes et ainsi, tandis qu'il peint il ajuste constamment la surface picturale dans le but que l'oeil ne puisse se fixer en un point précis. Pour cette raison, toutes les analogies naturelles suggérées dans les *Fugues*, et surtout celles que l'on pourrait faire avec des paysages, ou le ciel, existent en tant qu'expérience plutôt qu'iconographie. Ces étendues de couleurs ondulantes et vibrantes cherchent à recréer une impression similaire à celle que l'on peut ressentir dans la nature, lorsqu'une brise légère fait frissonner l'herbe ou scintiller la surface d'un étang, plutôt que d'en répertorier littéralement la vue qu'on en aurait.

S'agissant des *Fugues*, Bernadet s'est toujours laissé guider par la façon dont une œuvre donnée prend forme lors de sa création même. Cette variation récente de la série montre que Bernadet a atteint un tel degré de sophistication et de familiarité avec l'acte de création de cette œuvre qu'il peut commencer à diversifier les tableaux individuellement, tant par leur facture que leur couleur. Si les nouveaux tableaux conservent l'unité du all-over et l'orientation optique caractéristique de la série, ils le font avec un tissu moins serré de touches peintes. De même, les tableaux présentent désormais une plus grande variété de couleurs, à la fois dans chaque toile que de l'une à l'autre. Les peintures plus anciennes, bien que toujours construites à partir d'une combinaison de rouge, jaune, vert, bleu, orange et violet, avaient toujours une tonalité dominante, par exemple un jaune, un vert pâle, ou un rose vif, de façon très similaire aux compositions musicales évoquées par le titre *Fugue*. Les bleu, les violets, dominent maintenant dans certains tableaux, ce que Bernadet faisait rarement jusque là.

La série *Fugues* constitue un point central, un pivot de la pratique de Bernadet. D'un côté, il s'agit d'une démarche formelle où l'artiste explore son intérêt pour la couleur dans une tradition de la peinture coloriste et optique héritée d'artistes européens et américains tels que Claude Monet, Édouard Vuillard et Odilon Redon et, plus récemment, Josh Smith ou Joe Bradley. Sur le plan conceptuel, ces tableaux illustrent la recherche et les questionnements de Bernadet sur la nature de la perception. Comme ses prédécesseurs coloristes, Bernadet joue sur la façon dont les couleurs et leurs interactions réveillent nos sens et nous permettent de réfléchir en retour sur la nature de cette activation sensorielle, phénomène constaté alors que nous sommes, par nous-mêmes et par l'artiste, conditionnés comme les produits d'un temps et d'un lieu donnés.

En ce moment qui est le nôtre, les images, les couleurs et les formes qui les composent sont devenues partie intégrante du système circulatoire de la condition "en réseau", porteuses de nouvelles significations et connections. Ainsi, Bernadet explore notamment la façon dont les couleurs propres aux écrans (matérialité des cristaux liquides rétroéclairés), saturées et artificielles, affectent cette circulation. C'est aussi en cela qu'il demeure un peintre non figuratif, sachant que cette forme de méta-critique est beaucoup plus efficace que toute forme de microgestion d'images spécifiques. Bernadet étend ce principe à toute sa pratique, non seulement par la façon dont la couleur se répand sur la toile comme sur les céramiques, mais aussi par la façon dont, dans ces œuvres tridimensionnelles, il explore la fusion de l'image et de l'objet qui deviennent indissociables. La couleur, mais aussi la déformation physique inhérente au processus de cuisson, effacent les contours qui nous permettraient de distinguer un objet de son environnement.

64 rue de Turenne
75003 Paris
t + 33 (0)1 45 83 71 90
contact.paris@alminerech.com
-

Abdijstraat 20 rue de l'Abbaye
Brussel 1050 Bruxelles
t +32 (0)2 648 56 84
contact.brussels@alminerech.com
-

11 Savile Row, 1st Floor, Mayfair
W1S3PG London
t + 44 (0)20 72 87 36 44
contact.london@alminerech.com
-

www.alminerech.com

ALMINE RECH GALLERY

Ainsi, dans la nouvelle série d'œuvres présentées dans cette exposition aux côtés des *Fugues*, Bernadet peint d'abord un fond constitué d'aplats et de dégradés de couleur, comme lorsqu'il commence les *Fugues*, puis utilise un rouleau pour étaler de la peinture noire en bandes linéaires traversant toute la surface du tableau. La surface est fragmentée en facettes, ce qui révèle mais aussi oblitère les explosions de couleurs atmosphériques emblématiques de Bernadet, gênant notre vision à percevoir facilement ce qui semble exister derrière ces marques noires rendues de façon mécanique; tout en montrant comment peut évoluer le travail de Bernadet, par expansion et révision simultanées.

— Alex Bacon

64 rue de Turenne
75003 Paris
t + 33 (0)1 45 83 71 90
contact.paris@alminerech.com
-

Abdijstraat 20 rue de l'Abbaye
Brussel 1050 Bruxelles
t +32 (0)2 648 56 84
contact.brussels@alminerech.com
-

11 Savile Row, 1st Floor, Mayfair
W1S3PG London
t + 44 (0)20 72 87 36 44
contact.london@alminerech.com
-

www.alminerech.com

ALMINE RECH GALLERY

Jean-Baptiste Bernadet

So Far, So Close

April 20 — July 30, 2016

Almine Rech Gallery heeft het genoegen de tentoonstelling *So Far, So Close*, met nieuw werk van de in Brussel gevestigde kunstenaar Jean-Baptiste Bernadet te presenteren. In deze eerste solotentoonstelling sedert zijn toetreden tot de galerie vorig jaar, toont Bernadet nieuw werk dat zijn oorsprong vindt in zijn bekende serie *Fugue* schilderijen.

Bernadet gebruikt bij de creatie van deze schilderijen een bedrieglijk eenvoudige techniek. Hij bouwt met een dun penseel geleidelijk en systematisch, zij het steeds intuïtief, een vlak op door een veelheid van snelle tekens aan te brengen. Kenmerkend hier is zijn heldere, bijna pastelkleurige palet van olieverf vermengd met was en lakverf. Er zijn kleine verschillen in de manier waarop elk teken is aangebracht, maar het geheel oogt als een eenheid, dit ondermeer omdat het vlak op uniforme wijze wordt opgebouwd. Bernadet wil op die manier voorkomen dat het oog zich op een bepaald vast punt gaat vastzetten. Tijdens het schilderen maakt de kunstenaar dan ook voortdurend aanpassingen om te voorkomen dat bepaalde zones meer naar voor zouden springen dan andere. De natuurlijke analogieën die de *Fugue* schilderijen mogelijk oproepen, in het bijzonder die van het landschap of de hemel, bestaan dan ook eerder in termen van ervaring dan van iconografie. Zijn tapijten van in het oog trillende, golvende kleuren evoceren hoe men zich zou kunnen voelen, staand in een landschap, met een lichte bries die het gras beroerd en een vijver laat schitteren, in plaats van rechtstreeks te verwijzen naar een werkelijke waarneming.

Bij het maken van de *Fugue* schilderijen laat Bernadet zich leiden door de manier waarop een bepaald werk vorm krijgt tijdens het maakproces zelf. Bij deze meest recente *Fugues* toont Bernadet een hoge graad van verfijning en vertrouwdheid met het creatieproces. Dit laat hem toe ook in individuele schilderijen een onderscheid in termen van zowel het creatieproces als de kleur naar voor te brengen. Hoewel de nieuwe schilderijen de uniforme, optische kwaliteit die de serie karakteriseert behouden, zijn de geschilderde tekens minder dichtgewoven. Ook vertonen ze een grotere diversiteit aan kleuren, in het individuele doek en tussen de doeken onderling. De oudere werken zijn opgebouwd uit een combinatie van rood, geel, groen, blauw, oranje en paars en vormen vaak een beeld in een bepaalde tint – een bleekgeel of groen, of een doordringend roze bijvoorbeeld, net als de muzikale composities waar de titel *Fugue* op zinspeelt. In het nieuwe werk, echter, neemt in sommige schilderijen een blauwe toon de overhand, wat bij Bernadet slechts zelden eerder te zien was.

De *Fugue* schilderijen fungeren als een centraal punt in Bernadets kunstpraktijk. Dit is enerzijds een formeel gegeven dat de interesse van de kunstenaar in kleur en de kunsthistorische traditie van coloristische, optische kunst weerspiegelt. Hij refereert hierbij zowel naar Amerikaanse als Europese voorgangers, gaande van Claude Monet, Eduard Vuillard, Odilon Redon in het verleden tot Josh Smith en Joe Bradley in het heden. Anderzijds illustreren deze schilderijen op een conceptueel niveau Bernadet's interesse in de aard van onze momentane waarneming.

Net als zijn voorgangers in color painting, maakt Bernadet gebruik van de manier waarop kleuren en hun onderlinge interactie zowel de zintuigen activeren als de toeschouwer toelaten om de aard van die zintuiglijke activering te onderzoeken. Belangrijk daarbij is de realisatie dat deze activering geconditioneerd wordt door zowel de toeschouwer als de kunstenaar, en binnen een bepaalde tijd en plaats.

Beelden en de kleuren en vormen die ze omvatten maken deel uit van een kringvormig, vernetwerkt systeem dat nieuwe betekenissen en verbindingen vormt. Op die manier wordt Bernadet aangezet tot onderzoek, in het bijzonder naar de manier waarop de verzadigde en kunstmatige kleuren van het verlichte liquid crystal scherm invloed hebben op dit kringvormige systeem. Het verklaart ook zijn houding als niet-figuratieve schilder, omdat hij bewust is van het feit dat deze vorm van metakritiek effectiever is dan het

64 rue de Turenne
75003 Paris
t + 33 (0)1 45 83 71 90
contact.paris@alminerech.com
-

Abdijstraat 20 rue de l'Abbaye
Brussel 1050 Bruxelles
t +32 (0)2 648 56 84
contact.brussels@alminerech.com
-

11 Savile Row, 1st Floor, Mayfair
W1S3PG London
t + 44 (0)20 72 87 36 44
contact.london@alminerech.com
-

ALMINE RECH GALLERY

detaillistisch behandelen van specifieke beelden. Deze aanpak is aanwezig doorheen Bernadet's hele praktijk. Niet alleen in de manier waarop golven van levendige kleuren zich zowel over keramische oppervlakken als over doeken verspreiden, maar ook in de manier waarop hij in dergelijke driedimensionale werken de ineenstorting van het beeld en het object verkent. Kleur, maar ook de materiële vervormingen die inherent zijn aan de klei en het bakproces, destabiliseren de contouren die een object in de ruimte definiëren.

In een nieuwe reeks werken die in de tentoonstelling zijn opgenomen brengt Bernadet – net als bij de *Fugues* – kleurvlakken aan, waarna hij met een rolborstel met zwarte verf lineaire stroken over het oppervlak van het schilderij verspreidt. Deze breken het oppervlak op in facetten; simultaan onthullen en ontkennen ze Bernadets atmosferische kleuruitbarstingen, waarbij ze visuele toegang tot wat achter de mechanisch aangebrachte zwarte strepen lijkt te liggen belemmeren. Ze maken duidelijk hoe Bernadet evolueert door zowel zijn praktijk uit te breiden als te herzien.

— Alex Bacon

64 rue de Turenne
75003 Paris
t + 33 (0)1 45 83 71 90
contact.paris@alminerech.com

-

Abdijstraat 20 rue de l'Abbaye
Brussel 1050 Bruxelles
t +32 (0)2 648 56 84
contact.brussels@alminerech.com

-

11 Savile Row, 1st Floor, Mayfair
W1S3PG London
t + 44 (0)20 72 87 36 44
contact.london@alminerech.com

-

www.alminerech.com